



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 2017

Aléria – Mare Stagno

Fouille programmée (2017)

**Gaël Brkojewitsch, Simon Sedlbauer, Valentina Bellavia, Laetitia Cavassa,
Marie-Caroline Charbonnier, Vianney Forest, Nicolas Garnier, Stéphanie
Raux, Kevin Roche, Ludovic Trommenschlager et Julian Wiethold**



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22628>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Gaël Brkojewitsch, Simon Sedlbauer, Valentina Bellavia, Laetitia Cavassa, Marie-Caroline Charbonnier, Vianney Forest, Nicolas Garnier, Stéphanie Raux, Kevin Roche, Ludovic Trommenschlager et Julian Wiethold, « Aléria – Mare Stagno » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 10 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22628>

Ce document a été généré automatiquement le 10 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

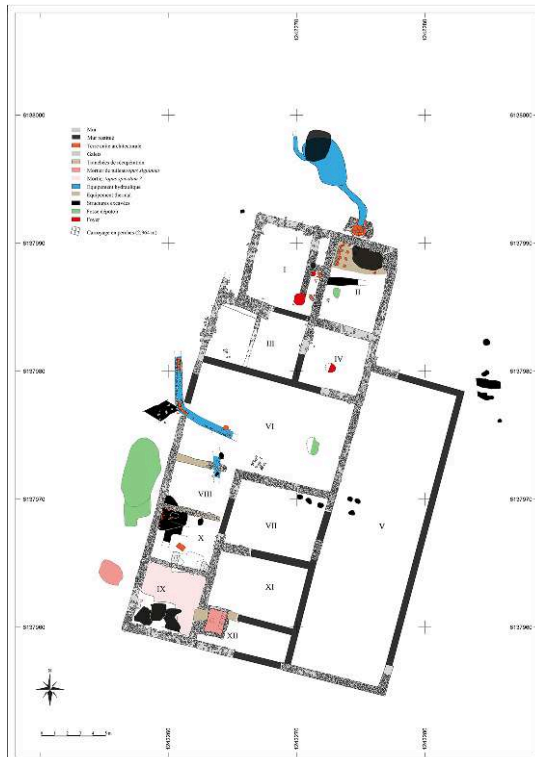
Aléria – Mare Stagno

Fouille programmée (2017)

Gaël Brkojewitsch, Simon Sedlbauer, Valentina Bellavia, Laetitia Cavassa, Marie-Caroline Charbonnier, Vianney Forest, Nicolas Garnier, Stéphanie Raux, Kevin Roche, Ludovic Trommschlager et Julian Wiethold

- 1 Le site romain de Mare Stagno se situe à 290 m au sud de la tour génoise dite de Diane, au centre du cordon de terre qui sépare l'étang de Diane de la mer. L'emplacement est donc bien choisi : à quelques centaines de mètres de l'embouchure originelle de l'étang et à moins de 3 km d'Aléria, le terroir offrait de nombreuses possibilités agricoles et la proximité de la ville apportait une main-d'œuvre abondante et un marché actif.
- 2 L'établissement est aujourd'hui bien circonscrit. Le bâtiment étudié avait une surface totale d'environ 650 m². Les techniques de construction et matériaux employés dans la mise en œuvre des maçonneries sont classiques pour la période. Toutefois, trois calibres différents de galets sont mis en œuvre et au moins autant de mortier. Cet aspect témoigne de l'évolution de la technique (qui semble moins bien assurée à mesure que l'on avance dans le temps) et permet de définir plusieurs états dans la construction du bâtiment. L'omniprésence du mortier et des tuiles dans les couches de remblais et de démolition indique leur utilisation probable dans l'élévation des murs et le système de couverture. Il n'est pas exclu que le parement interne des murs ait été à l'origine enduit.
- 3 L'articulation des espaces est à présent mieux connue (fig. 1). Le bâtiment se compose de douze pièces au minimum (numérotées de I à XII) qui définissent schématiquement deux parallélépipèdes encastrés. Au nord, un espace au plan presque carré (13 x 12 m soit 156 m²) pourrait correspondre à une unité d'habitation ou une résidence. Il comprend quatre pièces (I, II, III, IV) et un couloir, ou une galerie, situé à l'ouest. Elles se caractérisent par leurs surfaces assez réduites.

Fig. 1 – Plan général de la villa romaine de Mare Stagno



DAO : G. Brkojewitsch (Metz Métropole).

- 4 Le statut de la grande pièce centrale VI de 90 m² est encore incertain. L'important système d'évacuation de l'eau qui s'en échappe (cn 60, cn 217) ne permet pas de statuer. Cette canalisation implique la présence d'un équipement spécifique au centre de la pièce et qui reste à découvrir.
- 5 La caractérisation fonctionnelle des pièces localisées dans la partie méridionale est facilitée par les éléments apportés par la fouille de 2017. Au sud, six pièces (VII, VIII, IX, X, XI, XII) couvrent une surface totale de 182 m² environ. Trois d'entre elles ont livré des structures discriminantes, à savoir un fouloir, un pressoir et une cuve de recueil (fig. 2). La pièce IX, qui était couverte d'une préparation de mortier de chaux sur un épais radier, abritait le fouloir. Cet espace n'est pas recouvert d'*opus signinum* mais devait à l'origine être pavé au moins partiellement d'*opus spicatum*. L'aire de foulage était probablement alimentée par une large fenêtre au travers de laquelle le raisin était déversé. La présence de lambeaux de mortier de tuileau (surface 320) à l'extérieur du mur ouest indique que cette zone était aménagée et pourrait correspondre à l'emplacement de l'ouverture.

Fig. 2 – Vue zénithale des équipements de production viticole de la *villa*



Cliché : Aéro-Drone-Service SAS.

- 6 Le *praelum* était probablement ancré au sud dans une niche car aucune trace de négatif de poteau n'a été clairement relevée, à moins que les trois fosses qui ont mité le sol de mortier au sud-ouest ne soient issues du démantèlement de piliers. Son extrémité mobile devait être insérée entre deux montants de bois à section rectangulaire qui reposaient sur deux socles de calcaire distants de 2,5 m. Les montants devaient supporter un linteau couvert d'un massif maçonné auquel les câbles de levage devaient être arrimés.
- 7 À l'est, le sol de la pièce XI est semble-t-il légèrement surélevé ; dans la pièce XII, une cuve de recueil au plan carré permettait de stocker temporairement le jus jusqu'à fermentation. Cette cuve classique possède un revêtement d'*opus signinum* et un petit emmarchement.
- 8 La grande pièce V, à l'est, qui n'a pas fait l'objet d'un décapage, pourrait correspondre au chai. C'est à cet endroit que l'on s'attend à trouver les *dolia*. D'ailleurs, plusieurs creusements qui, dans une lecture préliminaire, avaient été interprétés comme des trous de poteau (tp182, tp184, tp186) pourraient constituer les empreintes de vases de stockage. Les *dolia* étaient certainement stockés dans la pièce V.
- 9 Si l'interprétation de cet espace est exacte, elle ferait écho aux découvertes fortuites de M. Tony Vincentelli, propriétaire exploitant à Mare Stagno, d'une cinquantaine de fragments de dolium au début des années 1960.
- 10 Les processus de productions et les instruments sont inspirés des modèles italiques comme en *Gallia Narbonensis*. En ce sens, un travail de remise en contexte à une échelle large, qui prendrait en considération les occurrences provençales, languedociennes et italiennes serait certainement nécessaire. À l'échelle de la Corse, les établissements qui

rassemblent en un seul lieu toute la chaîne des opérations de la vinification sont relativement rares. Les découvertes récentes sur le site de San Appianu de Sagone permettent probablement d'identifier une très grande *villa* disposant de tous les équipements nécessaires. Toutefois, la datation de cet établissement est bien plus basse que celle de Mare Stagno et les pressoirs remonteraient, pour l'un, au IV^e ou à la première moitié du V^e s. et pour l'autre à la seconde moitié du V^e s. (communication orale D. Istria). Les autres attestations dans la plaine bastiaise montrent des instruments comparables mais sont généralement privés de chai (Torricella, Suale, Campiani, Mariana).

- 11 Un dépotoir domestique permet d'avoir une approche partielle de certaines pratiques alimentaires. En effet, mêlés aux vases en terre cuite déclassés et à la vaisselle en verre brisée, quelques carporesses ont été découverts. La structure la plus riche en carporesses est la grande fosse (fs 203) à l'ouest de la *villa*. Son comblement a livré 9 des 11 macrorestes végétaux. Six taxons sont attestés dont la vigne, l'olivier et le pistachier térébinthe. Plusieurs unités stratigraphiques ont livré de la faune terrestre et marine, en faible proportion.
- 12 La chronologie s'est affinée avec la découverte de mobilier, de la céramique et des monnaies, dans des contextes clos ou dans des structures archéologiques pertinentes, permettant de dater la période de fonctionnement. Il semblerait que l'établissement ait été fondé dans le premier quart du I^{er} s. apr. J.-C. et que l'activité ait perduré jusqu'au dernier quart du III^e s.
- 13 Le développement de ce modeste établissement à vocation viticole a une dynamique qui n'est pas dissemblable de celle observée dans la province de Narbonnaise.
- 14 En ce qui concerne le statut de cet établissement, les résultats permettent à présent une approche plus précise. Au nord, la présence de bains confirme le caractère résidentiel du bâtiment. Par ailleurs, de telles structures d'agrément impliquent une certaine aisance des propriétaires de cette exploitation. La présence de plusieurs foyers, de simples traces de rubéfaction sur le sol vont également dans le sens d'une occupation domestique. Au sud-est, celle d'un grand fouloir-pressoir à levier et treuil fixe et d'une cuve de recueil du jus renvoie clairement aux instruments de production viticole. La taille de l'édifice, les activités agricoles pratiquées et la bipartition de l'ensemble en une *pars rustica* et une *pars urbana* indiquent qu'il s'agit d'une *villa* dont le statut est assez modeste. La capacité productive de l'établissement sera probablement abordée à la lumière des découvertes dans le cellier mais la production devait être relativement modique. Les résultats semblent traduire un circuit de distribution assez court destiné à un marché local. Les questions ouvertes pourront trouver des réponses lors de campagnes complémentaires sur l'établissement lui-même mais également à proximité d'autres concentrations de mobilier autour de l'étang de Diane. En effet, les questions liées à l'environnement et notamment celles des établissements satellites, des outils de production d'amphores à proximité de la *villa* ou du traitement du bétail restent ouvertes.

INDEX

Année de l'opération : 2017

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhmyb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWtoOnZpYxm>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtLEIWWX4Z3O>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtuDGmtyntVb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPMnyBFScKQ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5xGjt3dGdR>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDrDBcuUmry>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtEznNgQ3h63>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfv4IrNiWE8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4UwtOmnUDx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtgi6nA8qPOv>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwouxfBaTr5>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthQAINOX0GB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrrOj4xoA0D>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2WF3gcWDUM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtthlTfnSHQp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIxHmbVwDYW>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtaDZQlT0S8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4GqimUgoOq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvw7qwGBX9r>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSE0sKffhOM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRi9at48zkM>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>

AUTEURS

GAËL BRKOJEWITSCH

Metz Métropole

SIMON SEDLBAUER

Metz Métropole

VALENTINA BELLA VIA

Éveha

LAETITIA CAVASSA

CNRS

MARIE-CAROLINE CHARBONNIER

Inrap

VIANNEY FOREST

Inrap

NICOLAS GARNIER

LNG

STÉPHANIE RAUX

Inrap

KEVIN ROCHE

EPHE

LUDOVIC TROMMENSCHLAGER

EPHE

JULIAN WIETHOLD

Inrap